



Les cavités en Hauts-de-France

UNE DIVERSITÉ D'INTÉRÊTS

Le patrimoine

De nombreuses traces de passage sont encore visibles dans les cavités. On retrouve par exemple des inscriptions gravées ou peintes, des objets ou encore des déchets laissés par le passé.

Ces vestiges permettent notamment de connaître les utilisations des cavités au cours de l'Histoire.



Graffitis gravés dans les parois de cave à St-Quentin (02) il y a plus de cent ans
©Ville de Saint-Quentin

La biodiversité

Les cavités sont un milieu favorable et même indispensable à certaines espèces de papillons, de mollusques ou de rongeurs.

Certaines espèces protégées de chauves-souris ont elles aussi besoin de cet habitat.



Groupe de grands rhinolophes, une espèce protégée dans les Hauts-de-France
©François Schwaab



Flashez ce code
pour en savoir plus sur la biodiversité
des cavités des Hauts-de-France

Les nouveaux usages

Certains espaces souterrains sont utilisés pour de l'agriculture, comme des exploitations de champignons ou d'endives, ou encore comme espaces de stockage de champagne.

Des cavités sont ouvertes au public et visitables. C'est le cas des carrières Wellington (Arras), de la cité souterraine de Naours, de la Maison de la Pierre (Saint Maximin), de la Caverne du Dragon (Oulches-La-Vallée-Foulon) ou des souterrains de Laon. D'autres communes organisent des visites ponctuelles.

En dehors de ces visites encadrées, les cavités sont un milieu à risques : gaz, faible taux d'oxygène, absence de lumière, pollution, chute de blocs ... Pour toutes ces raisons, s'en approcher ou y pénétrer est interdit et peut avoir de graves conséquences.

